

## la légende de Marukoa

Auteur Tumata Robinson

Illustrateur Patrice Cablat

Édition Au vent des îles

**Résumé :** Des marins rapportent que Marukoa, une île entourée de mystères abritait des guerriers mi-hommes, mi-poissons. Cette histoire raconte comment des hommes forts et courageux libèrent leur peuple d'un sacrifice annoncé.

**THÈME :** *Culture et patrimoine, mystère et fantastique.*

**GENRE :** *Conte inspiré de la tradition orale polynésienne.*

**NIVEAU** Cycle 3 (CM1-CM2- 6eme)

### L'HISTOIRE.

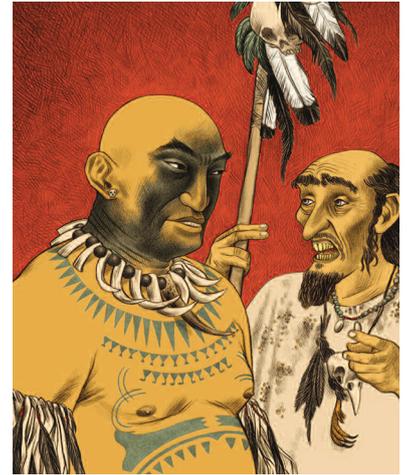
Elle est inspirée de « La légende de Marukoa », spectacle de Tumata Robinson présenté Tahiti Ora au Heiva de Tahiti. Le texte et l'image très complémentaires rapportent dans un jeu de contrastes sonores et visuels l'opposition de deux peuples. Le peuple de Marukoa, guerriers pacifiques où hommes et femmes à fière allure vivent en phase avec la nature. Ici va naître une belle enfant aux yeux clairs : Rumia.

Le peuple de Mukai, île sinistre dirigée par un roi cruel et son sorcier Puna abrite des hommes mauvais, laids et barbares. Profitant de l'absence des hommes, ils saccagent le village de Marukoa, tuent et enlèvent les femmes pour leur plaisir. Ils veulent sacrifier la belle Rumia à leurs dieux. Anuata la guérisseuse est témoin du massacre. Fous de colère mais courageux, les guerriers de Marukoa rament au-delà de leurs frontières pour venger leur tribu et libérer les femmes...

## L'ALBUM

La force des illustrations de Patrice Cablat accentue le mystère de la légende et donne au récit une dimension fantastique.

La douceur et la beauté des personnages de l'île de Marukoa (p.9, p.27, p.22) contraste avec la cruauté et la laideur de ceux de Mukai (p.18, p.24, p.30).



Des oppositions de lumière et d'ombre annoncent la menace qui flotte sur ce peuple guerrier mais pacifique (p.11, p.13). Cette menace est matérialisée par la présence de l'oiseau noir qui occupe la double page (p.14 et 15), mais aussi par des effets de lumière et de perspective qui ajoutent à la magie du récit : la forêt de mape, « Leurs racines noueuses et déformées, telles d'immenses tentacules rampaient [...] » (p.12 et 13), l'envergure de l'oiseau (p.14 et 15), la profondeur des eaux (p.22)...

La beauté, la détermination et le dynamisme des hommes de Marukoa sont rehaussés par une mise en page panoramique (p. 28 et 29). Leurs armes symbolisent leur puissance et leur détermination à tuer pour libérer les femmes de leur village.

Le texte de Tumata Robinson est riche d'un lexique relatif aux sons et à la lumière. Ces éléments sont directement liés au spectacle dont le texte a été inspiré. L'auteur montre ainsi son attachement à la danse et sa culture.



Dans les **ORIENTATIONS PÉDAGOGIQUES** on s'attachera à privilégier un travail sur les champs lexicaux pour affiner la compréhension et mettre en évidence l'opposition des deux peuples et la montée en puissance du suspens jusqu'à l'affrontement, puis la libération et le retour à la légende.

Un travail spécifique pourra aussi être mené sur les oppositions physiques et morales des personnages.

### LE SON.

On assiste dans ce récit à un mouvement croissant des sonorités, mêlant les bruits de la nature, des instruments et des voix humaines. L'alternance des sons atténués, du bruit et des silences rythme la narration à la manière du spectacle dont est issue cette histoire. Ce champ lexical s'exprime par des substantifs, des verbes et des adjectifs souvent synonymes, parfois redondants. On relève dans le texte les occurrences suivantes : sons étranges (p.7 et 31), mélodie murmurée, chant (p.7) murmura, pleura, cricris (p.11), psalmodia (p.12), incantations bruissait, (p.16) en silence, un gémissement, tout se tut (p.20), (p.25), doux chant (p.31), les cris s'arrêtèrent (p.27).

Cri strident (p.16), cris (P.22) sons assourdissants, hurlant, tambours, fracas, cris (p.25), les pleurs des enfants de Marukoa (p.27).

### LA LUMIÈRE.

L'opposition ombre/lumière figure largement dans les illustrations. Dans le texte elle passe par le langage des couleurs (vert lumineux, blancs, noir de jais, couleur de miel), des reprises anaphoriques (flambeau, mèche, flamme, lumière orange, lumière douce, torche enflammée, soleil orange (p.22) Couleurs chatoyantes, un grand feu (p.25) ) et des comparaisons

(des pierres volcaniques brillaient dans la nuit, comme des perles noires (p.12).

Les couleurs claires sont associées à la vie et l'espoir que les parents trouvent auprès d'Anuata la guérisseuse dont le prénom et tout ce qui la concerne relèvent de l'oxymore : « Ombre froide d'une Nuit claire » : Elle vit au fond d'une vallée dans une clairière (p.11), symboles d'ouverture et d'espoir. Le noir est atténué par des comparaisons ou des oppositions « noir de jais/nacre blanche » (p.8) « brillaient/nuit/perles/noires » (p.12).

Les tons sombres symbolisent la peur (fantômes voraces, effrayant), la menace, à l'image du sorcier Puna qui vit dans une grotte sombre et humide. La grotte synonyme d'enfermement et de désespoir.

Les tons sombres sont de mauvais augure et leur emploi n'est jamais nuancé pour atténuer sa froideur « s'assombrit, ailes noires, nuit, sinistre et grise (p.16) » Il est même accentué par un pléonasme « abysses sombres (p.25) ».

## L'EAU, LA NAVIGATION

Ici le traitement du champ lexical de l'eau peut être justifié par la comparaison des hommes de Marukoa avec des peuples de l'eau (mi-hommes, mi-poissons). On peut aussi l'exploiter pour matérialiser les distances parcourues par ces hommes « Pendant des jours [...] les hommes ramèrent inlassablement à travers le Pacifique. Les occurrences sont nombreuses dans le récit.

Eau, source, rivière, cascade, mer, île, océan, abysses, marins, rames pirogues, embarcations, interminable horizon, rivage, plage, s'échouer, « déferlent les crêtes blanches des vagues »...

## LE COMBAT.

La violence du combat est narrée en un bref paragraphe qui résume la force et la détermination des hommes de Marukoa. La bataille « violente, inouïe (p.27) »..

Mouvements : femmes trainées et jetées à terre surgirent, se déplaçaient en cercle, dansant et caquetant frappent le sol (p.27). Brièveté du combat. Immenses massues de guerre, hurlent à la mort, fendent la foule en délire. Mort du roi Te-Mato, de Puna.

Le **TRAVAIL D'EXPLORATION LITTÉRAIRE** peut être poursuivi en isolant les éléments qui permettent de comprendre comment fonctionne ce récit qui hésite entre le conte fantastique et la légende.

On notera par exemple :

- Les indicateurs temporels qui témoignent du passage passé/présent.

Il y a très longtemps. L'histoire se répandit et se raconte encore de nos jours. Aujourd'hui encore.

- Un lexique qui exprime l'incertitude et l'ambiguïté

Des marins racontaient, on disait, certains affirmaient, d'autres certifiaient...

Personne en réalité n'avait vu ou entendu.

- Des lieux et des personnages qui entretiennent le mystère

Une île perdue dans le Pacifique.

Mukai, une île sinistre et grise où les mouettes viennent pour mourir.

Une tribu mystérieuse. Le peuple de Marukoa. Des êtres exceptionnels au visage à moitié bleu. Mi-hommes-mi-poissons avec des ouïes et des pieds palmés.

- Le fantastique

Une île perdue. Une tribu mystérieuse Des sons étranges. Des histoires incroyables. Des histoires fabuleuses. La guérisseuse converse avec les dieux. Les *varua 'ino*. La source sacrée. Oiseaux messagers de fantômes voraces.

Les mélopées et des doux chants, sons étranges à la tombée de la nuit, rapportés par les marins et qui rappelle le chant des sirènes qui éloigne les marins, comme dans l'Odyssée d'Homère. L'ivresse des profondeurs qui fait perdre aux hommes la notion de temps (p.20).

S'assombrit (p.16)

Ailes noires, nuit, sinistre et grise (p.16). Abysses sombres (p.25)

Le mystère des sons étranges et des mélopées rapportés par les marins (p.7 et 31), évoque le chant des sirènes de la mythologie grecque.

Ce texte à inscrire dans un parcours culturel et artistique peut être prétexte à aborder un travail dans le domaine des arts du son et de la danse.

### CE QUE DISENT LES PROGRAMMES DE 2016 ADAPTÉS À LA POLYNÉSIE FRANÇAISE :

« [...] Au cycle 3, les textes littéraires font l'objet d'une approche plus approfondie qui vise à développer des compétences d'interprétation et à construire une première culture littéraire et artistique. » p.114.

### LECTURE ET COMPREHENSION DE L'ÉCRIT, cycle 3.

« [...] Les situations de lecture sont nombreuses et régulières, les supports variés et riches tant sur le plan linguistique que sur celui des contenus. Il s'agit de confronter les élèves à des textes, des oeuvres et des documents susceptibles de développer leur bagage linguistique et en particulier leur vocabulaire, de nourrir leur imagination, de susciter leur intérêt et de développer leurs connaissances et leur culture. » p.120.

Les objectifs d'apprentissage sont les suivants :

- identifier les personnages d'une fiction, les intentions qui les font agir, leurs relations et l'évolution de ces relations ;
- comprendre l'enchaînement chronologique et causal des événements d'un récit, percevoir les effets de leur mise en intrigue ;
- repérer l'ancrage spatio-temporel d'un récit pour en déduire son rapport au réel et construire la distinction fiction-réalité ; commencer à organiser un classement des oeuvres littéraires en fonction de leur rapport à la réalité (récits réalistes, historiques, merveilleux, fantastiques, de science-fiction ou d'anticipation, biographiques ...) ;

[...]

- repérer certaines références culturelles, faire des liens entre les textes et les oeuvres, comparer la mise en situation des stéréotypes ;
- mettre en lien les textes avec le monde et les savoirs sur le monde ;
- identifier des valeurs, notamment lorsqu'elles sont portées par des personnages, et en discuter à partir de son expérience ou du rapprochement avec d'autres textes ou oeuvres. [...] » p.125



mail@auventdesiles.pf — site web <http://www.auventdesiles.pf>

Au vent des îles

<http://www.auventdesiles.pf/catalogue/collections/jeunesse/la-legende-de-marukoa-lile-mysterieuse/>